

Connexion et immersion dans la nature sauvage

Vendredi dernier, la section locale Ried-Centre Alsace de l'association Alsace nature, a proposé de débattre sur un apprentissage de la vie en pleine nature, primordial, urgent et salutaire pour la survie de l'humanité.

Le cinéma de la Bouilloire, à Marckolsheim, a encore fait le plein ou presque vendredi dernier pour le rendez-vous annuel proposé par la section locale d'Alsace nature, afin de débattre de l'avenir de l'humanité à travers un ciné-débat.

Le choix de l'association s'est porté cette année sur le documentaire *L'autre connexion* de Cécile Faulhaber, réalisatrice présente lors de la séance. Ce film propose un modèle d'éducation basé sur les cultures indigènes, par une immersion totale dans la nature sauvage. Au sein de l'école Wolf, située en Colombie-Britannique, au Canada, les enfants explorent trois jours par semaine, toute l'année, quelle que soit la météo, la connexion profonde à la nature, aux autres et à eux-mêmes. Le reste de la semaine, ils étudient les matières classiques avec d'autres mentors-éducateurs.

Étaient également présents pour le débat avec le public et pour expliquer leurs initiatives locales, des représentants de l'Ariena (Association régionale



Céline, de la Maison de la nature de Muttersholtz, Cristelle Biry d'Alsace Nature et Cécile Faulhaber, réalisatrice du documentaire. PHOTOS DNA

pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace) ainsi que des animateurs de la Maison de la nature de Muttersholtz.

« Nous avons tous en nous un potentiel donné par la nature pour la nature »

Partant du proverbe, « Il faut tout un village pour faire un enfant », Jean-Claude Catry et sa femme Ingrid Bauer ont créé,

avec un groupe de parents et de mentors, l'école Wolf, un des modèles le plus abouti au monde au regard du temps passé par les enfants dans la nature sauvage (d'autres sites au Danemark, en Allemagne, en France tentent la même expérience). Son but est de réparer la culture par le mentorat et la communauté, la nature étant l'enseignant. « Les principes de base qui régissent la communauté



Un film et un débat qui ont provoqué questionnement et connexion.

sont la gratitude et la connexion à l'autre, à la nature. Nous avons tous en nous un potentiel donné par la nature pour la nature. Ce système libère l'expression des conduites instructives», soulignait Cécile Faulhaber.

Une approche et des projets mis en avant également par l'Ariena (La nature, c'est la classe) ou la Maison de la nature, depuis cinquante ans, à une autre échelle. La soirée a provoqué enthousiasme et réaction de la part du

public sur les besoins et les évidences de retourner (pourquoi avoir abandonné ?) vers la nature, le bien être et le bien vivre ensemble, dans une philosophie enseignée par la nature. ■